

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

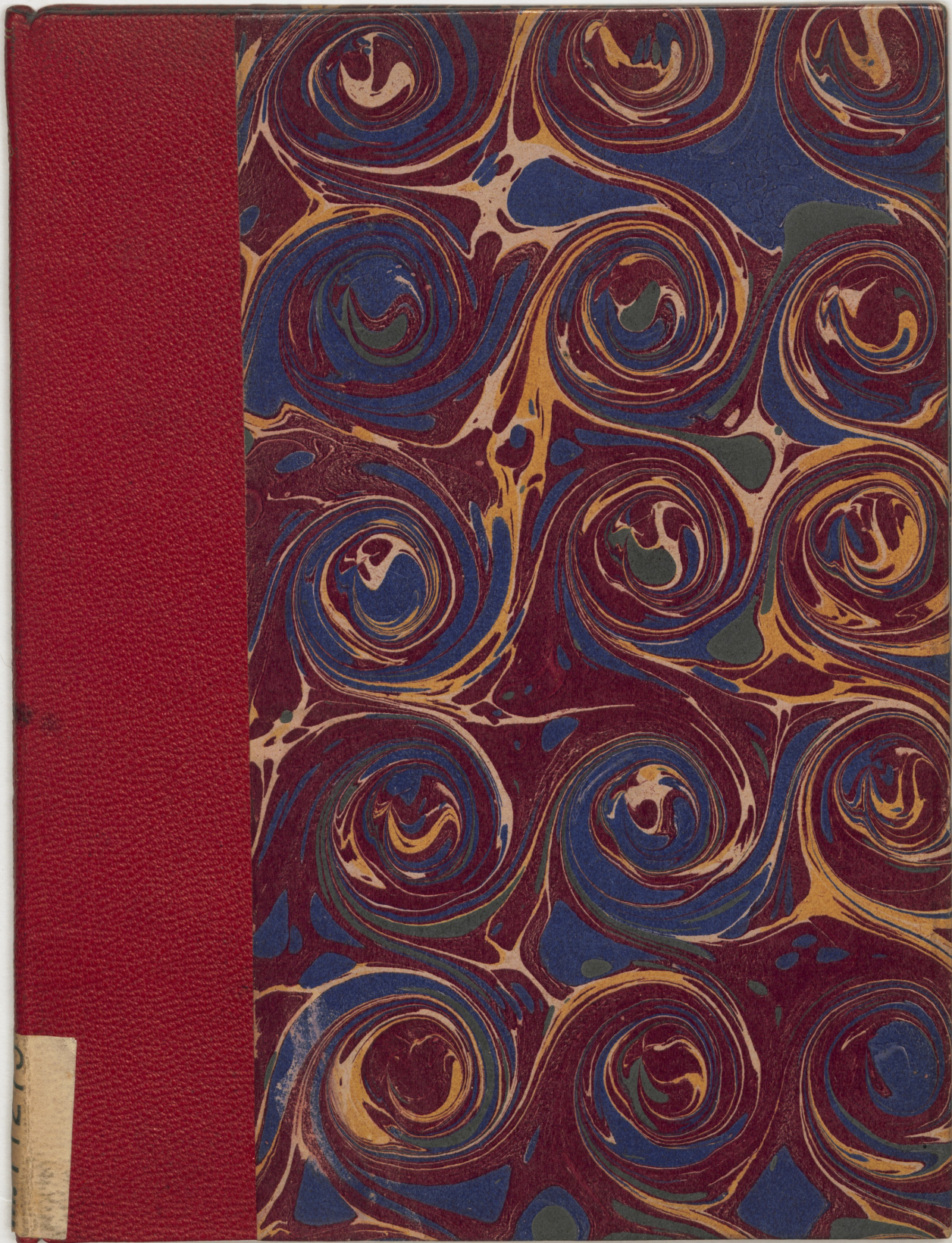
x-rite

mm

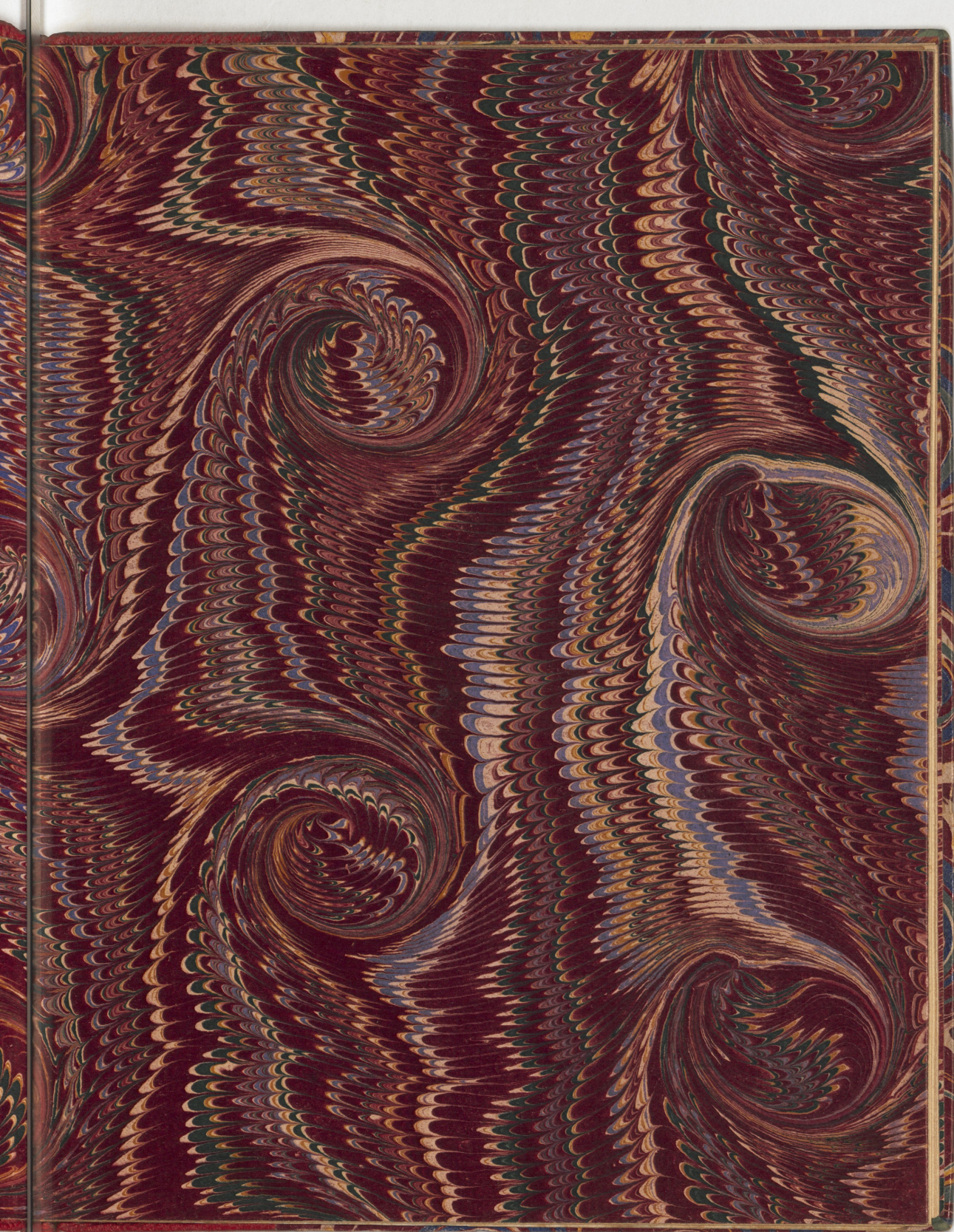
WALKER

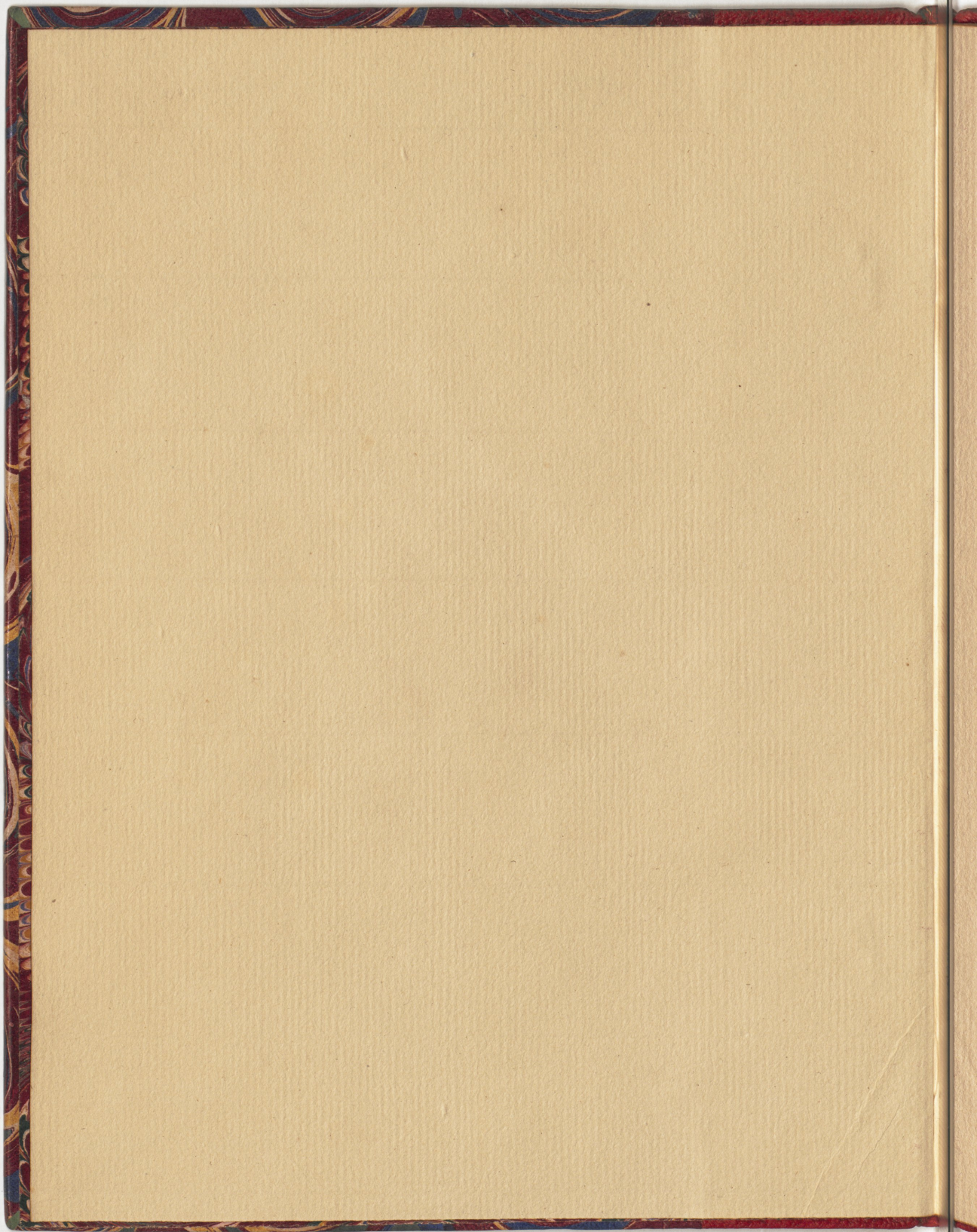
PRINTED AND PUBLISHED BY
J. WALKER, 1052
N. Y.

1852





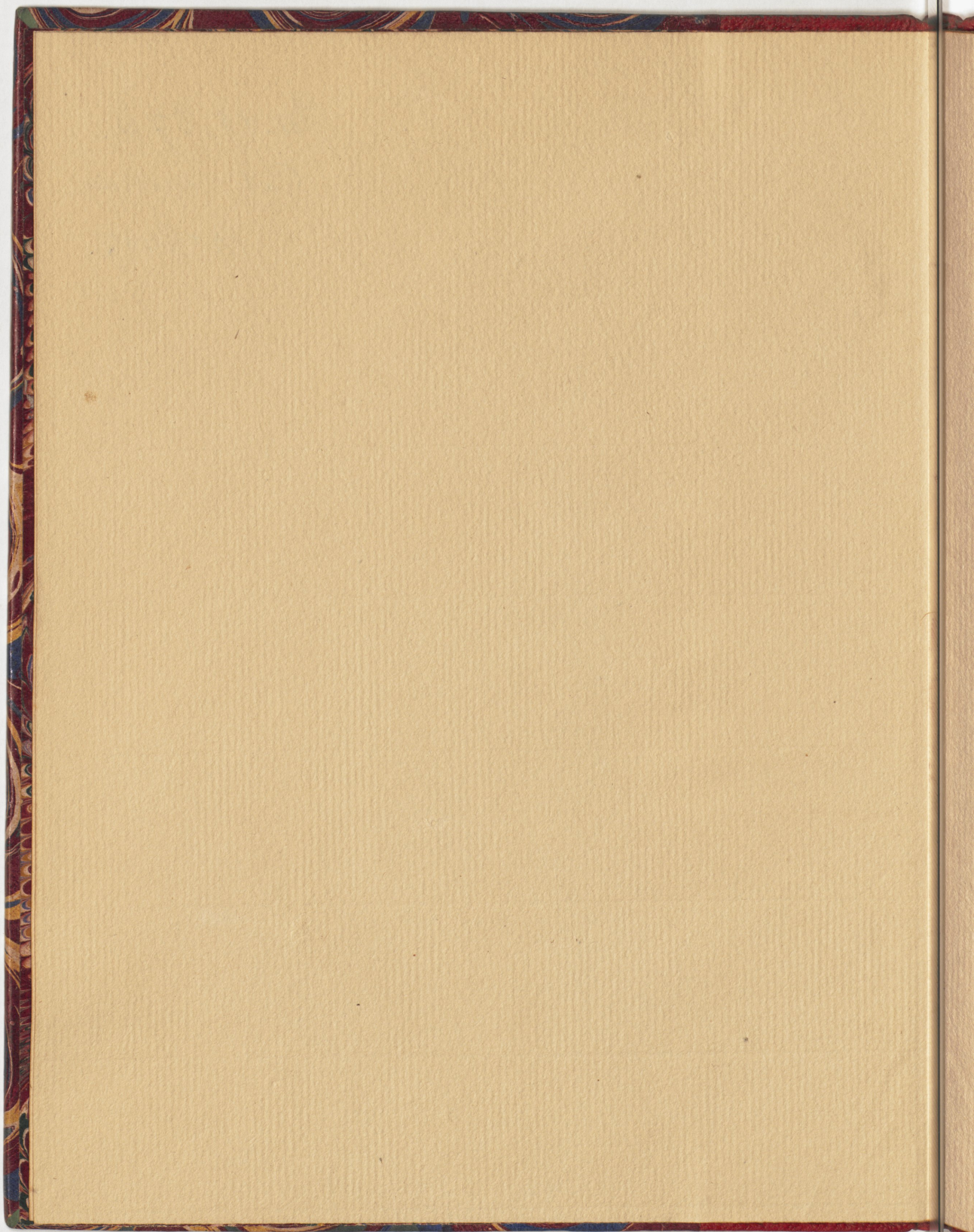




M. 11. 273.

Cat. Moreau.

n° 2007.



LETTRE

15

DE MONSEIGNEVR

LE PRINCE

fol. 162

DE



CONDE

ESCRITE AV C. MAZARIN.

Touste la coppie Imprimée à Bordeaux.

M. DC. LII.

76

2

LETTRE

DE MONSIEUR

LE PRINCE



DE

CONDÉ

ESCRITTE AVANT C. MAZARIN.

*Manuscrit
1652*

Journal de la copie imprimée à Bordeaux.

M. DC. LII.



LETTRE

DE MONSEIGNEVR

LE PRINCE

DE

CONDE.

M...

Je n'ay que trop enduré de vous
pendant le pouuoir que vous auoit
donné la Majesté, vos desseins m'ont

A ij

esté tousiours desaduantageux; pour-
tant la tyrannie seule que vous auez
exercé contre tout le peuple Fran-
çois m'a fait armer pour m'opposer
à vostre retour, puis que tout seroit
perdu si vous gouuernies, & si vous
vous faisiez passer pour le pillier de
la France, comme vous auez esté au-
trefois. Vous voicy de retour sous
ombre des volontez du Roy, vous
auez des troupes aguerries: mais sou-
uenez vous que si le sang des plus fi-
delles qui sont avec moy, & qui ont
abandonné leur destructeur est res-
pandu pour satisfaire à vostre ambi-
tion. Ce sera avec gloire, & il ne
vous en coustera rien moins que
vostre teste. Je suis marry de vous
l'annoncer, & les cœurs genereux ne
se glorifient pas auant le combat; la
iustice de ma cause m'authorise de
telle façon que ie me crois victorieux
au

au premier choc pourueu que vous
 y foyez; ie louë Dieu le Souuerain
 Autheur de toutes choses de ce qu'il
 liure le Iudas des peuples à ceux qui
 ont plus de sujet de se plaindre, & ie
 me contente de mourir pourueu
 que par vostre mort i'aye restably la
 liberté publique, & la tranquillité
 de l'Estat. Vous vous mocquez des
 Arrests souuerains, vous vous riez
 de la maison Royale, vous faites
 enfin vostre ioüiet de toute la No-
 blesse: si vous auez quelque deser-
 teurs de patrie, ce n'est que l'inté-
 rest, ou vos promesses qui les y por-
 tent: vostre credit est abattu, & ie
 pretends en nouveau Moyse de tra-
 uerfer les riuieres à pied sec, fendre
 les montagnes, & vaincre sans don-
 ner bataille, puisque Dieu est lassé
 des abus que vos debordemens ont
 causé. Vostre naissance, vostre me-

rite, vostre fortune, vos actions,
vos victoires, & vos succez sont, ou
illegitimes, ou vils ou temeraires:
car si l'on considere vostre naissance,
elle est estrangere & de fort bas lieu,
vostre merite ne peut pas colorer
vos meschanceez puisque vos a-
ctions n'ont esté iusqu'à present in-
iustes, vostre fortune n'est que pour
vous accuser d'ingratitude de n'a-
voir pas usé du ministere selon l'e-
quité, & vos succez, & vos victoires
n'ont esté qu'au preiudice de la Cou-
ronne. C'est ce qui m'oblige à vous
escrire: car de vous represéter vostre
vie, vous la scauez assez, & ie ne vois
que trop les troubles, & les malheurs
dont vous estes le motif, desquels ie
ne me plains que pour le peuple que
ie chers. Ie vous conseille donc de
vous retirer, il ne sera pas temps lors
que ie vous auray entrepris, la bon-

té que i'ay de vous donner cét a duis
 n'est autre que puisque i'ay seruy d'in-
 strument à vostre maintient, ie me re-
 pens de la faute, & pour le souuenir
 il me fascheroit de ruiner vos desseins
 si ie ne m'y voyois obligé par la raison.
 Si vous continuez dans vos opinia-
 stretez, ie vous declare que ie m'asu-
 reray de vostre personne, à celle fin
 que mes soldats vous exposent à la
 teste des armées cōme Holopherne,
 & ie ne perdray pas vn moment pour
 le soulagemēt de la Frāce, qui est rui-
 née de tous costez par vos volleries.
 Esuitez cét orage autrement ie vous
 feray voir que ie suis & seray iuf-
 ques à la derniere goutte de mon
 sang,

Vostre iuste ennemy,

LOUIS DE BOYRBOŃ

7
tê que j'ay de vous donner c'est a dire
il est autre que nul que j'ay leuy d'in-
firmement a vostre malheur et de
pens de l'... & pour le souvenir
il me fait de venir vos devoirs
si ne n'... ois obligé par raison
Si vous connoyez dans vos opinis-
serez ie vous declarer...
ray de votre pen...
que mes soldas vous ont a la
cette des amies, cōme Holoferne,
& ie ne perdray pas un moment pour
le soulagement de la France, que si l'un
est de vous c'est par vos voleries.
Et puis c'est orage surcrainte ie vous
feray voir que ie suis & feray jus-
ques a la dernière goutte de mon
sang, que si l'un de ces deux mots
est de vous...
de vostre malheur
Loy de Boyron



